

MUNIBE (Antropologia-Arkeologia)	N° 45	153-158	SAN SEBASTIAN	1993	ISSN 1132-2217
---	-------	---------	---------------	------	----------------

Aceptado: 1993-02-25

Vase Polypode "Apode" décoré a la Cordelette du Tumulus d'Urdanarre-Nord 1 à Saint Michel (Pyr.-Atl.) (Fouilles du Dr. BLOT)

Vaso Polipodo "Apode" decorado a la Cordelette del Túmulo de Urdanarre Norte 1 en Saint Michel (Pirineos Atlánticos). (Excavado por Dr. BLOT)

MOTS CLÉS: Céramique, cordelette, Bronze ancien-moyen, Pays Basque nord.

PALABRAS CLAVE: Cerámica, cordelette, Bronce Antiguo-Medio, País Vasco Norte

Julia ROUSSOT-LARROQUE *

RÉSUMÉ

Dans le tumulus d'Urdanarre-Nord 1 à Saint Michel (Pyrénées Atlantiques) a été découvert un vase biconique décoré d'empreintes de cordelette. La partie supérieure est décorée de deux bandes de chevrons cordés alternant avec des lignes horizontales, également cordées; les quatre petites anses sont soulignées de lignes cordées verticales. La partie inférieure est lisse. Le fond comportait à l'origine cinq pieds, disparus avant le dépôt dans la sépulture.

Par sa forme et son décor, le vase d'Urdanarre appartient au groupe des biconiques aquitains. Au Bronze ancien et moyen (entre 3800 et 3200 BP. environ), ce groupe s'est largement répandu dans le Grand Sud-Ouest, des Pyrénées occidentales à l'estuaire de la Gironde et même au-delà vers le Centre-Ouest. La formation de cette unité culturelle post-campaniforme manifeste des relations suivies et une probable complémentarité économique entre la plaine, le piémont pyrénéen et la montagne.

RESUMEN

En el túmulo de Urdanarre-Nord-I en Saint Michel (Pyrénées Atlantiques) fue descubierto un recipiente cerámico bicónico decorado con impresiones de cuerda. La parte superior está decorada con dos bandas de dientes de lobo cordados alternando con líneas horizontales igualmente cordadas; las cuatro asitas están subrayadas con líneas cordadas verticales. La parte inferior es lisa. El fondo tenía en origen cinco pies, desaparecidos antes de depositar el recipiente en la sepultura.

Por su forma y decoración, el vaso de Urdanarre pertenece al grupo de los recipientes bicónicos aquitanos. En el Bronce Antiguo y Medio (entre el 3800 y el 3200 B.P. aproximadamente) este grupo se extendió ampliamente en el Gran Suroeste, de los Pirineos Occidentales al estuario del Gironde e incluso más lejos hacia el Centro-Oeste. La formación de esta unidad cultural post-campaniforme denota relaciones continuadas y una probable complementariedad entre las economías del llano, del piedemont pirenaico y de la montaña.

LABURPENA

Urdanarre-Nord 1 tumuluan, Saint-Michel-en (Pyrénées Atlantiques), soka-inpresioz apainduriko ontzi bikoniko bat aurkitu da. Goiko parteak soka inpresioz eginiko bi lerro kebratu eta bi lerro horizontal tartekatuz eginiko bi banda ditu; lau euskarri txikiak soka-inpresioz bertikalez hornituak daude. Beheko zatia dekoraziorik gabekoa da. Hondoan, bost oin txiki edukiko zituen bere garaian, ehorzketan ezarri baino lehenago galduak.

Bere forma eta dekorazioarengatik Urdanarreko ontzia Akitaniako bikonikoen multzoan sar daiteke. Aintzin Brontze eta Brontze Erdian (3800 eta 3200 B.P. inguruan) multzo hau izugarri zabaldu zen Hego-Mendebalde Handian, Mendebaldeko Handian. Mendebaldeko Pirineoetatik Gironde-ren estuarioraino eta oraindik areago Frantziako Erdi-Mendebalderaino. Kanpaniformearen ondorengo kultur batasun honetan, hutsunerik gabeko harremanak ikus ditzakegu eta baita ere zelaialdeko, Pirineoen oineko eta mendiko ekonomien arteko konplementarioratasuna.

Lors de ses fouilles dans le tumulus d'Urdanarre-Nord 1 à Saint-Michel (Pyrénées-Atlantiques), le Dr. BLOT a mis au jour un vase écrasé sur place, gisant auprès d'un squelette inhumé vers le fond d'un coffre de dalles inclus dans le tumulus. Ce vase, encore pris dans sa terre d'origine, a été confié pour étude et restauration au Musée d'Aquitaine. Le contenu a fait l'objet d'une fouille en micro-stratigraphie par

Alain ROUSSOT, conservateur au Musée, qui n'a pu y découvrir aucun objet ou indice; un prélèvement pour analyse palynologique a été effectué par I. MARAMBAT, étudiant-chercheur à l'Institut du Quaternaire de l'Université de Bordeaux I. La restauration a été faite dans les laboratoires du Musée d'Aquitaine, sous la direction de Brigitte DERION, conservateur au Musée.

La forme. Le vase d'Urdanarre 1 est de forme biconique, sans raideur excessive, et plutôt basse. Il

* Institut du Quaternaire, centre François Bordes, 33405 Talence. F.

est un peu irrégulier, légèrement ovalisé dès l'origine. La lèvre est faiblement épaissie et éversée. La carène, bien dessinée quoiqu'adoucie, devait à l'origine se situer vers le tiers supérieur du vase. Quatre petites anses en boudin aplati, diamétralement opposées, ont été appliquées à la partie supérieure, à mi-distance à peu près entre bord et carène. Le fond, actuellement plat, porte les traces évidentes de l'arrachement des cinq pieds qu'il possédait à l'origine. D'après les cicatrices subsistant sur le fond, ces pieds devaient être de forme oval. A en juger par la trace la mieux conservée, ils auraient pu mesurer environ trente-cinq millimètres de long pour quinze de large. Leur disparition doit être antérieure au dépôt du vase dans la sépulture, car il n'en a été trouvé nulle trace lors de la fouille, ni lors du dégagement en laboratoire. S'agit-il d'une mutilation volontaire? D'un accident lors de la cuisson? D'une régularisation après cassure de l'un des pieds? Il n'est pas possible de répondre à cette question, et c'est bien regrettable, car on aurait pu savoir si le vase a été utilisé avant son dépôt dans la tombe, ou s'il a été fabriqué spécialement.

Les dimensions suivantes sont des moyennes, compte tenu des petites irrégularités de forme.

Hauteur actuelle (sans les pieds disparus): 159 mm.

Hauteur de la partie supérieure, de la lèvre à la carène: 60

Diamètre à l'ouverture: 160

Diamètre maximum (à la carène): 214

Diamètre au fond: de l'ordre de 100

Hauteur des anses: 30

Largeur des anses: 17

Le façonnage. Le façonnage est assez soigné. La pâte, d'aspect homogène, comporte cependant quelques éléments plus volumineux, dont un fragment de silex gris de trois millimètres de long, quelques cristaux d'un blanc mat, du quartz arrondi, et un peu de chamotte. L'arrachement des pieds a permis de préciser sur quelques points la technique du potier. Le vase a d'abord été façonné avec un fond plat uni. Sur la tranche de ce fond, là où les pieds avaient été fixés, quelques coups d'ongle ont été laissés, peut-être dans l'espoir de faciliter l'adhérence. Ensuite, les pieds, façonnés à part, ont été simplement collés sur ce fond. Enfin, l'ensemble du vase, fond compris, a été couvert d'une engobe ocre clair, épaisse d'environ deux millimètres à ce niveau. La cuisson paraît bonne. La couleur externe est un ocre clair, passant au gris moyen en quelques endroits. L'intérieur va du gris moyen à un gris jaune.

Le décor. La partie supérieure, au-dessus de la carène, est entièrement occupée par un décor com-

plexe à la cordelette. Trois bandes horizontales, formées chacune de quatre lignes horizontales parallèles d'impression de ficelle fine, encadrent deux registres de chevrons simples, également à la cordelette. Le registre supérieur s'appuie de part et d'autre sur le haut des anses; de la même manière, le registre inférieur de chevrons souligne le bas des anses. Ce décor s'interrompt au niveau de chacune des quatre anses. Des lignes verticales, toujours à la ficelle, partent du haut de l'anse pour rejoindre la carène, sans déborder sur la partie inférieure du vase.

Ces motifs ont été réalisés par l'impression d'une cordelette à enroulement simple, à deux torsions, enroulés dans le sens droite-gauche. Cette orientation n'est pas indifférente. Sauf exception, elle distingue les motifs cordés du Campaniforme (généralement orientés gauche-droite) des motifs du Bronze ancien et moyen, orientés droite-gauche comme ici. La ficelle employée par le potier (ou la potière?) d'Urdanarre était souple: on remarque quelques tracés ondulants. Elle n'était pas très régulière: les torsions étaient plus serrées en certains points (on compte dix empreintes sur une longueur de vingt millimètres), et plus lâches en d'autres points (huit sur vingt millimètres). Cette corde devait être libre et l'on peut voir le croisement de ses deux extrémités dans la bande horizontale supérieure, au niveau d'une anse: la corde a fait le tour du vase et ses deux bouts ont chevauché sur une longueur de 12 mm.

On peut tenter de reconstituer l'enchaînement des gestes du potier qui a décoré le vase d'Urdanarre. Les premiers motifs imprimés dans l'argile ont sans doute été les quatre bandes verticales qui décorent et prolongent les anses. Ces motifs ne sont pas très réguliers: on passe de trois lignes, en haut d'une anse à sept lignes divergentes vers la carène; sur une autre anse, on passe de deux à quatre lignes; sur la troisième, de quatre à cinq lignes; seule la quatrième anse garde quatre lignes cordées sur toute sa hauteur; encore sont-elles quelque peu divagantes! Ces lignes verticales ont été ensuite recoupées par la bande horizontale supérieure, sous laquelle on en distingue encore le prolongement à demi effacé.

Pour les bandes horizontales, le parallélisme incertain des lignes montre qu'elles ont sans doute été imprimées l'une après l'autre. Cette façon de procéder diffère de certains décors cordés d'Europe centrale ou nordique, où l'on devait appliquer sur l'argile encore molle des motifs noués, crochetés ou cousus, assemblés à l'avance. A Urdanarre, en quelques points du vase des traces peu lisibles pourraient être celles d'un noeud et de brins libres, mais seulement sur une ligne donnée, non pour des combinaisons de lignes.

Les deux bandes horizontales inférieures ont dû être faites après la pose des anses; elles ont été visiblement repérées sur les attaches de ces dernières. L'impression a été faite par application d'une courte longueur de corde entre les motifs verticaux descendant des anses. A un moment, ce bout a dû se trouver un peu trop court, et l'une des lignes horizontales du bas s'est arrêtée deux centimètres avant la bande verticale. Parfois aussi, elles se trouvent décalées; on voit même, dans un cas, quatre lignes d'un côté de l'anse et cinq lignes de l'autre côté.

Les chevrons simples ont dû être imprimés après les bandes horizontales; ils traversent parfois les lignes de guidage supérieure et inférieure. Il semble que le potier ait tracé une à une les courtes lignes obliques, de sens opposé, qui les composent. Sur l'un des quatre quartier du vase, le potier a négligé d'effacer un repentir: la bande de chevrons supérieure montre la superposition d'un premier essai, irrégulier, et d'un second, tracé d'une main plus sûre. Assez curieusement une superposition analogue s'observe sur un autre vase biconique, décoré à la cordelette, provenant d'un site inédit des Landes (fouilles J.-C. MERLET et B. GÉLIBERT).

En dépit de ces irrégularités de détail, qui ont l'avantage de nous permettre de suivre de plus près la démarche du potier, ce vase d'Urdanarre est for beau et la réalisation de son décor a dû demander beaucoup de temps et de soin.

Comparaisons et datation. De toute évidence, le vase du tumulus d'Urdanarre à Saint-Michel appartient à la classe des biconiques aquitains (ROUSSOT-LARROQUE, 1987) et plus particulièrement à la catégorie des polypodes biconiques, puisque ce pentapode, actuellement dépourvu de ses pieds, en possédait visiblement à l'origine. Cette classe comporte des variantes, selon le rapport hauteur/grand diamètre, le rapport diamètre à l'ouverture/diamètre à la carène, l'angle de la carène... mais aussi par la présence ou l'absence de moyens de préhension, le nombre et la position des anses, le type de décor...

Ces vases biconiques sont bien représentés dans le Grand Sud-Ouest, le plus souvent en contexte funéraire. Dans les Pyrénées occidentales, certains avaient été déposés dans des grottes sépulcrales, par exemple la Gourgue d'Asque et la grotte de Chocojapo à Larunc dans les Hautes-Pyrénées, ou la Prédigadère à Serres-Castet dans les Pyrénées-Atlantiques. D'autres ont été découverts dans des tumulus et mégalithes du Bronze ancien ou moyen, sur le plateau de Ger (mégalithe de Taillan ou tumulus A d'Ossun, entre autres), et en Béarn dans les Landes du Pont-Long (Sauvagnon...). Leur répartition s'étend vers le nord dans les Landes (Arboucave; Oeyregave, Amou...) et même exceptionnellement

jusqu'en Poitou (tombelle de Fleuré). Certains de ces biconiques sont munis de petits pieds, plus ou moins nombreux (de cinq à vingt et plus), en particulier sur le plateau de Ger (Ossun, tumulus 5; Taillan, tumulus B). Avec ou sans pieds, ces vases peuvent avoir des petites anses ou languettes de préhension, par deux ou souvent par quatre, comme ici. Mais ces moyens de préhension sont plus souvent placés sur la carène, ou immédiatement au-dessus, et non comme ici à mi-hauteur de la partie supérieure.

Quand ils sont décorés, les vases biconiques aquitains, polypodes ou non, portent fréquemment un décor en panneaux orthogonaux, fait de motifs horizontaux coupés de verticales délimitant des "casiers" ou "quartiers". Ces motifs verticaux s'appuient d'ordinaire sur les moyens de préhension, quand ceux-ci existent. Le décor à la cordelette est connu dans ce groupe des biconiques aquitains (ROUSSOT-LARROQUE, 1987), par exemple dans la grotte de Prédigadère, le tumulus de Cobet à Artix, plusieurs tumulus du plateau de Ger, par exemple celui de Taillan. On vient de le découvrir aussi dans les Landes. Un vase biconique polypode de Taillan porte un décor de lignes cordées horizontales, interrompu par des lignes verticales à hauteur d'une languette de préhension. Sur un autre biconique du même site, les lignes horizontales à la ficelle sont également coupées de lignes cordées verticales couvrant les quatre anses. Ainsi, technique et syntaxe décorative du vase d'Urdanarre s'inscrivent-elles dans un large cadre stylistique propre à la Grande Aquitaine. Toutefois, sur les vases biconiques des tumulus du Béarn ou de la Bigorre, ce décor affecte souvent une forme plus simple (combinaison de motifs linéaires cordés horizontaux et verticaux), alors qu'ici nous constatons un degré supérieur d'élaboration.

Pour dater cette forme originale de céramique, on dispose de repères, et avant tout de dates C14 sur des charbons provenant de grottes sépulcrales et de tumulus ayant livré des vases biconiques. Une bonne série de dates se rapporte au Bronze ancien, autour de 3800 à 3600 BP: citons entre autres les dates de 3800 ± 200 (grotte de la Gourgue d'Asque; CLOT et al, 1983), 3720 ± 100 BP (grotte de Chocojapo à Cézy; SÉRONIE-VIVIEN, 1986), et 3620 ± 80 BP (tumulus de Sauvagnon; SEIGNE, 1973). Toutefois, dans ces sites datés, aucun des vases n'est décoré à la cordelette. Le seul site daté où figure un biconique à décor cordé est un peu plus récent; il s'agit de la grotte de Prédigadère à Serres-Castet: 3230 ± 100 BP., ce qui nous situerait plutôt au Bronze moyen.

On rappellera à ce sujet qu'en Médoc, dans les niveaux stratifiés de La Lède du Gup à Grayan-et-l'Hôpital (Gironde), tous les décors à la cordelette proviennent des niveaux du Bronze moyen (ROUSSOT-

LARROUQUE, sous presse). Ces niveaux sont bien calés dans la chronologie par la présence de traces de métallurgie et d'un moule pour hache à rebords médocaine (FRUGIER et al., 1983; ROUSSOT-LARROUQUE, 1989). Parmi les tessons cordés ayant appartenu à des poteries de formes variées, deux au moins proviennent de vases biconiques. Dans ces mêmes niveaux, d'autres tessons, associés aux précédents, portent un décor de lignes incisées et pointillées orthogonales, motif caractéristique des vases biconiques aquitains.

Dès la fin du Bronze ancien, cette mode du décor à la ficelle a connu une grande extension, dans le nord de l'Aquitaine (ROUSSOT-LARROUQUE, 1975), le Centre-Ouest (GOMEZ, 1982) et plus largement sur la façade atlantique de la France (BOUCHET et al. 1990). La diffusion de cette mode a coïncidé avec d'autres phénomènes, en particulier l'apparition des sépultures individuelles sous tumulus, avec ou sans coffres, des enclos à fossés circulaires et des cercles de pierre.... (ROUSSOT-LARROUQUE, 1987). L'extension de ces nouveautés correspond à une ouverture vers l'extérieur, déjà bien amorcée quelques temps auparavant avec les Campaniformes, et peut-être à une mobilité plus grande, liée à l'intensification du pastoralisme et éventuellement à d'autres intérêts portés aux ressources (minérales?) de la montagne. Nous avons déjà souligné ailleurs ces complémentarités montagne-piémont-plaine, et ces relations plus lointaines, en notant les similitudes de forme et de décor qui unissent des poteries trouvées dans des grottes sépulcrales d'altitude parfois élevée avec des vases de tumulus édifiés sur des terrains de parcours du piémont et de la plaine. Sur l'autre versant des Pyrénées occidentales, il serait désormais intéressant de rechercher d'inévitables parentés.

Telle est, nous semble-t-il, la signification du beau vase d'Urdanarre. On ne peut que souligner l'intérêt de cette découverte, qui resitue plus clairement le Pays Basque dans un contexte plus large du Bronze ancien-moyen, non sans manifester une certaine originalité dans ce contexte.

OBJETS PROVENANT DES TERRES DU TUMULUS (1)

Le Dr. BLOT nous a aussi confié pour examen deux autres objets provenant cette fois des terres du tumulus: un tesson de poterie et un fragment de bracelet en schiste. Sur le tesson, il y a peu à dire: c'est

un fragment, assez usé, de céramique à surface externe rougeâtre. Cette surface porte des traces digitales assez floues, sortes de courtes traînées peu profondes. Ce type de décor est connu dans le Bronze moyen d'Aquitaine; dans la grotte de Chocojapo à Laruns, déjà citée, un vase en tonnelet portant des tracés digitaux est associé au biconique déjà cité. On ne saurait cependant être trop affirmatif, compte tenu du caractère fragmentaire et de l'état du document.

Le fragment de bracelet est, en revanche, un élément très intéressant. Il s'agit d'un court fragment d'anneau en roche gris verdâtre, de texture feuilletée, probablement un schiste. Les deux faces parallèles sont étroites; la tranche, interne et externe, est arrondie. On note des traces d'abrasion rotative irrégulière à l'intérieur et des stries obliques, irrégulières également, sur une partie de la surface. Les dimensions sont les suivantes: Longueur du fragment: 27 mm

Largeur max.: 14

Hauteur: 10

Les anneaux lithiques connus dans le Sud-Ouest de la France sont fort peu nombreux à ce jour: deux en Médoc, un en Agenais, un petit groupe en Dordogne (ROUSSOT-LARROUQUE, 1990b). Ces parures ont été en vogue à deux époques fort éloignées dans le temps: le Néolithique et l'âge du Fer. Dans le bassin occidental de la Méditerranée, les bracelets en pierre apparaissent dès le Néolithique ancien; le Cardial de la péninsule Ibérique a fabriqué de nombreux bracelets, souvent étroits, souvent en schiste, alors que le Néolithique ancien d'Italie préférerait des anneaux plus larges, en roches "nobles", et que la Provence affectionnait surtout les bracelets en calcaire dur.

Cette mode est tombée en désuétude par la suite, sauf dans quelques régions, comme la Provence, où l'on connaît au Néolithique moyen et final, des bracelets de pierre de formes différentes (BARGE, 1987). Dans le reste de la France, c'est aussi au Néolithique ancien qu'appartiennent en majeure partie les anneaux lithiques trouvés en nombre dans l'Est, le Bassin parisien et les Pays d'Ouest. Des ébauches, des bracelets cassés en cours de fabrication et des pièces de technique ont permis d'identifier des ateliers dont certains travaillaient les schistes de l'Anjou ou de la Normandie. Plus tard, bien entendu, des bracelets et même des fragments ont encore attiré l'attention des Préhistoriques, qui les ont parfois rapportés dans leurs habitats ou déposés dans leurs sépultures. Certains fragments ont alors été perforés et réutilisés comme pendeloques, mais on ne trouve plus trace d'ateliers de fabrication. Quelques bracelets néolithiques ont même été dé-

(1) Dans le tumulus mégalithique S du plateau de Ger, dans les Pyrénées occidentales, un bracelet de pierre entier a été découvert dans une murette de galets, à deux mètres en avant de l'entrée du dolmen (POTHIER, 1900).

posés (comme talismans?) dans des sites gallo-romains et dans des tombes mérovingiennes.

A l'âge du Fer, on utilisera plutôt des matériaux tendres comme le lignite ou certains schistes bitumineux. C'est pourquoi, sans vouloir être trop affirmative, nous rapprocherions plutôt le fragment de bracelet d'Urdanarre des anneaux lithiques du Néolithique ancien. L'obscurité qui enveloppe encore cette période dans le Pays Basque nord ne fait qu'accroître l'intérêt de la trouvaille. Les questions qu'elle pose sont importantes. On sait qu'en Pays Basque sud ont été mis au jour des niveaux archéologiques du Néolithique ancien, les uns proches du Cardial, les autres probablement non cardiaux (APELLANIZ et NOLTE, 1967; BARANDIARAN, 1982). D'autres découvertes attestent la présence d'un Néolithique ancien encore mal connu, sur la côte du Labourd (CHAUCHAT, 1974) et dans le proche Béarn, autour d'Arudy (LIVACHE et col., 1984; BLANC et MARSAN, 1985; MARSAN, 1985 et 1988). Il nous reste à souhaiter que de nouvelles recherches fassent bientôt connaître cette période dans les régions septentrionales du Pays Basque.

BIBLIOGRAPHIE

(POUR LE VASE)

ARAMBOUROU, R

1964 Les tumuli d'Amou. *Bulletin de la Société de Borda*, p. 319.

BARTHE, J.-M., MARSAN, G. & VALICOURT, E. DE

1985 La grotte de Prédigadère (commune de Castet, P.A.). *Archéologie des Pyrénées Occidentales* 5, 259-260.

BLANC, C.

1986 Première synthèse des datations au Carbone 14 pour le Béarn (P.A.): du Néolithique à l'Age du Fer. *Archéologie des Pyrénées Occidentales* 16, 115-140.

BOUCHET, J.M.M BURNEZ, C., ROUSSOT-LARROQUE, J., & VILLES, A.

1990 Le Bronze ancien de la vallée de la Seugne; La Palut à Saint-Léger (Charente-Maritime). *Gallia Préhistoire* 32, 237-275.

CLOT, A., COQUEREL, R., & OMNES, J.

1978 Une triple inhumation du Bronze ancien à la Gourgue d'Asque (H.P.). *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse* 114, 93-114.

FRUGIER, G., ANDRIEUX, PH., & BOUDET, R.

1983 Les moules à bronze de l'habitat de La Lède du Gulp à Grayan-et-L'Hôpital (Gironde). *Journées de Paléométaballurgie*, 444-465. Université de Technologie de Compiègne.

GOMEZ

1982 Céramiques à pastillages, cordons en arceau, décor cordé: vers une nouvelle approche du Bronze ancien dans le Centre-Ouest de la France. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 79. 424-438.

PATTE, E.

1971 Quelques sépultures du Poitou, du Mésolithique au Bronze moyen. *Gallia Préhistoire* 14, 139-244.

PIETTE, E.

1881 Note sur les tumuli de Bartrés et d'Ossun. *Materiaux*. 12, 522-540.

POTHIÈRE.

1900 *Les tumulus du Plateau de Ger*. Paris. Champion

ROUSSOT-LARROQUE, J.

1975 Premier aperçu sur la céramique du Bronze ancien en Aquitaine. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 72, 195.

1986 Les relations Aquitaine-Iles Britanniques au Bronze ancien. *Congrès Préhistorique de France, 1984. Actes du colloque du Bronze. Revue Archéologique de Picardie et S. P.F. Les relations entre les continent et les Iles britanniques à l'âge du Bronze*, 17-56.

1989 Le Bronze moyen d'Aquitaine et la culture des Tumulus. *Dynamique du Bronze moyen en Europe Occidentale*. Paris, éd. du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 393-427.

(Sous-presse) Du Bronze ancien au Bronze moyen en zone centre-atlantique; ruptures ou continuité?. *International Symposium, Szolnok(Hongrie)*, 23-27 Sept. 1991.

CEIGNE, J

1972 Sauvetage de tumulus en Béarn. *Archéologia* 51, 27-34.

1973 *Le Pont-Long. Préhistoire et Protohistoire des Pyrénées françaises*. Catalogue d'exposition, Lourdes, 73-78.

SERONIE VIVIEN, M.R.

1983 Une sépulture préhistorique sur le plateau de Cézy (cne. de Laruns, Pyrénées Atlantiques). *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux* 11, 23-32.

1986 Remarques sur le Bronze ancien en Aquitaine. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 83, 73-76.

(POUR LE BRACELET)

APELLANIZ, J.M. & NOLTE, E.

1967 Cuevas sepulcrales de Vizcaya. Excavaciones, estudio y datación por el Carbono 14. *Munibe* 19, 37-62.

BARANDIARAN, I.

1982 Los comienzos del Holoceno en la Prehistoria Vasca. Algunas reflexiones. *Cuadernos de Sección de la Sociedad de Estudios Vascos*. Antropología-Etnografía. Prehistoria-Arqueología 1, 237-258

BLANC, C. & MARSAN, G.

1985 Premières datations de niveaux tardiglaciaires et post-glaciaires de la grotte d'Espalungue à Arudy (Pyrénées Atlantiques). *Archéologie des Pyrénées Occidentales* 5, 255-257.

CHAUCHAT, C

1974 Datations C14 concernant le site de Mouligna. Bidart (Pyrénées Atlantiques). *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 71, 140.

LIVACHE, M., LAPLACE, G., EVIN, J. & PASTOR, G

- 1984 Stratigraphie et datations par le radiocarbone de charbons, os et coquilles de la grotte du Poeymaü à Arudy (Pyrénées Atlantiques). *L'Antropologie* 88, Fasc.3, 367-375.

MARSAN, G.

- 1985 Fouilles 1984 de la grotte de Malarode I à Arudy (Pyr.Atl.) et premières datations. *Archéologie des Pyrénées Occidentales* 5. 251-253.

- 1988 Le gisement préhistorique de la grotte du Bignalats à Arudy (Pyrénées Atlantiques). Deuxième partie: les industries humaines et leur place dans la Préhistoire récente des Pyrénées Occidentales. *Archéologie des Pyrénées Occidentales* 18, 31-67.

ROUSSOT-LARROQUE, J.

- 1990a Rubané et Cardial, le poids de l'Ouest. In CAHEN, D. & OTTE, M. (éd.). *Rubané et Cardial* ERAUL 39,315-360.
- 1990b Inventaire des bracelets. In CAHEN, D. & OTTE, M. (éd.). ERAUL 39, 361-381.

Vase Polypode "Apode" décoré a la Cordelette du Tumulus d'Urdanarre - Nord 1 à Saint Michel (Pyr. Atl.)

Figura correspondiente al trabajo de: J. ROUSSOT LARROQUE. *Munibe (Antropologia-Arkeologia)* 45, 153-158.



Nota:

Después de la publicación del volumen 45 de *Munibe (Antropologia-Arkeologia)*, JACQUES BLOT nos hizo entrega de esta figura para su publicación en el próximo número de la misma revista a fin de ilustrar el artículo de J. ROUSSOT LARROQUE.